

Paris La Défense, jeudi 10 février 2022

18 milliards ...Et après ?

Les résultats du Groupe pour 2021 viennent de tomber. Ils dépassent largement tous les pronostics qui tournaient autour des 15 milliards de dollars.

La question qui vient naturellement : A quoi va servir cette manne financière ?

Bien sûr, comme dans toute bonne entreprise capitaliste qui se respecte, la direction a déjà agi pour que les dividendes explosent, et plusieurs milliards vont s'envoler vers la poche des actionnaires qui n'ont, ni de près ni de loin, œuvrés pour créer ces richesses. Du racket à l'état pur !

Autre gaspillage : les rachats d'actions. Dépenser plus d'un milliard d'euros pour détruire des millions d'actions et récompenser encore les mêmes parasites, c'est un non-sens !

Les opérations de communications orchestrées ces jours-ci pour tenter une diversion face à cette réalité des chiffres, ne suffiront pas pour dissiper le sentiment d'injustice chez les salariés.

On oserait même parler d'insulte aux salariés du groupe à qui on accorde des miettes de ce gâteau qu'ils ont entièrement contribué à fabriquer.

Une insulte, quand dans le même temps, on refuse des embauches qui sont pourtant plus que nécessaires, compte tenu des évolutions d'effectifs et de l'évolution de la charge de travail qui en découle.

Une insulte, quand on n'accorde que de maigres augmentations dans les différentes filiales du groupe, qui

Plus généralement, il y a nécessité de faire en sorte que tous les salariés se retrouvent dans les 3,5% d'augmentation affichés par le groupe et de rouvrir les négociations salariales avant l'été, compte tenu du niveau d'inflation toujours aussi élevé.

Les 18 milliards appartiennent aux salariés. Ils doivent leur revenir !

ne compensent même pas l'inflation, après des années de disettes salariales.

Aujourd'hui, les salariés sont nombreux à exprimer leur ras le bol de cette politique, comme chez Hutchinson où les grèves se succèdent pour exiger de vraies augmentations de salaires et le versement de la prime de 500\$, attribuée à de nombreux salariés, et qui leur a été refusée. Le groupe a largement les moyens de répondre à leurs revendications !

Comme il a les moyens de répondre aux revendications posées de longue date par la CGT à savoir :

- **Ouverture d'une négociation pour la réduction du temps de travail.** Et le résultat attendu n'est clairement pas celui avancé par P.Pouyanné dans sa récente campagne de communication. Le sens de l'histoire, ce n'est pas de rallonger les journées de travail pour « se dégager » du temps libre. Et non M. Pouyanné le télétravail du vendredi n'est pas un jour de congé déguisé ! **Les 32h sans perte de salaire avec les embauches correspondantes, c'est ça le sens de l'histoire, du progrès social !**
- **Ouverture d'une négociation pour la reconnaissance de l'augmentation des qualifications** lors des changements de postes et après les formations tout au long de la carrière.
- **Reconduction de l'accord d'aménagement de fin de carrière et de la garantie d'une prime de départ de 13 mois de salaires pour tous.**